

VÉNERIE



ENTRE VENEURS

Suite...

Pour un vautrait, des chiens «vites» peut-être, mais y a-t-il encore de bons cochons ?

La lecture des propos tenus au sujet de la capacité de nos chiens à chasser plus vite que les chiens du passé et leur faculté à percer dans le change, m'amène à donner mon point de vue en tant que Maître d'Équipage d'un vautrait.



Illustration : Didier de Martimprey



M. François Martinaud

Photo : S. Levoye

Nos chiens sont-ils plus vites que les meutes des équipages connus du siècle dernier ? Rien ne permet de l'affirmer. Tant de choses ont changé ! En particulier :

- **la sylviculture est conduite de façon intensive dans toutes les entités boisées structurées.** Cela a pour conséquence la disparition du sous-étage. Les effets induits de cette méthode sylvicole sont à mon sens de deux ordres :
 - l'ouverture du milieu : l'entretien de layons par broyage régulier à l'intérieur des parcelles plantées explique l'enrichissement de la flore en légumineuses et en graminées des espaces forestiers. Les animaux ont à leur dis-

position une nourriture variée, équilibrée, appétente et abondante. Le taux de prolificité s'en trouve très augmenté. Le poids des animaux également, d'autant qu'ils n'ont plus à effectuer de longs déplacements pour se nourrir.

- la disparition du sous-étage ne laisse aux animaux chassés d'autre possibilité que la fuite effrénée. Les accès à l'espace sont tels que chiens et veneurs sont toujours près de l'animal de chasse. Les animaux n'ont plus les fourrés d'autrefois pour ruser ou, alors, ces parcelles fourrées ménageant tant d'accès extérieurs aux cavaliers qu'il devient plus facile de renseigner.

- **l'environnement agricole des massifs forestiers :**

les superficies consacrées aux prairies ont, d'une façon générale, nettement diminué, laissant place aux céréales et en particulier au maïs, aliment de choix pour tous les animaux, mais aussi et surtout, facteur d'engraissement de ces animaux.

- **l'agrainage en forêt :**

presque exclusivement effectué à base de maïs pour des raisons connues et éprouvées (cantonnement des animaux, dégâts aux cultures diminués), cet agrainage profite à tous les animaux mais contribue à réduire leur résistance compte tenu de leur prise de poids. A mon sens, donc je ne crois pas que nos chiens sont plus vites que par le passé. Je suis, par contre, convaincu que les animaux, bénéficiant d'une nourriture de proximité riche et variée,

ont gagné en poids, en qualité de trophée et en précocité mais ont beaucoup perdu, dans bien des cas, en résistance en comparaison des animaux du passé.

Je prendrai deux exemples pour étayer cette thèse :

1. j'invite chaque année un équipage de cerf dans un territoire régulièrement chassé aux chiens courants. Dans ce milieu pauvre et difficile, il n'y a pas de trophée exceptionnel de cerf. La durée moyenne des chasses de cet équipage, établie sur ces 7 dernières années se révèle supérieure à 4 heures alors que ce même équipage prend régulièrement en 2h, 2h30 dans d'autres massifs. De l'aveu même du master, les cerfs peuplant ce territoire sont extrêmement résistants, comme ils l'étaient généralement il y a quarante ans ;
2. je tiens en tant que Maître d'Équipage à effectuer des déplacements dans des territoires variés. Cela me permet de juger chiens et animaux chassés dans des biotopes aussi différents que les Landes, le Poitou, le Tarn, l'Hérault et l'Ille-et-Vilaine. J'affirme que mes chiens sont extrêmement vites dans les forêts à environnement agricole crééalier où les animaux sont préservés et les accès aux massifs entretenus. Les mêmes chiens sont moins vites sur des cochons résistants. C'est comme s'il sentaient, dès la première heure de chasse, qu'il leur faut s'économiser pour durer... et prendre leur animal. De surcroît, ces massifs mal percés sont toujours chassés au chien courant. Les animaux, même en cas d'agrainage, sont très entraînés et leur capacité à ruser devant les chiens est aiguisée.

• **La faculté des chiens à percevoir dans le change**

Le chien possède, si je puis m'exprimer ainsi, une cinquième patte, à savoir ses qualités olfactives. Cette patte peut conduire à la prise chaque fois que, rencontrant des conditions particulièrement difficiles, les cavaliers ne peuvent pas ou peu intervenir aux chiens.

Depuis des années, il est communément admis que des chiens rapides et froids sont très faciles à convaincre dans le change et que des chiens très fins de nez - les rapprocheurs - n'auraient pas la faculté à devenir des chiens de change.

dans sa quête à un train soutenu.

Bien ameuté, il se révèle requérant, intelligent, très fin de nez bien sûr, tenace et animé au plus haut point de l'envie d'attaquer son cochon au plus vite. Après le lancer, ce chien volontaire, intelligent et tenace (pour peu qu'il ait le temps de mûrir un ou deux ans selon sa personnalité) doit comprendre que pour prendre, il doit chasser l'animal qu'il a attaqué et non pas un autre.

Il m'est arrivé, par très mauvaise voie ou par temps pluvieux, de ne prendre qu'avec mes seuls rapprocheurs parce que je me trouvais dans l'impossibilité de rallier la meute au lancé. Chaque fois, j'ai pris dans un délai normal

ces chiens, il ne m'est pas possible d'en douter à condition, toutefois, de bien définir ce qu'est un animal de change. Quoi de plus aventureux que d'affirmer prendre le même animal que celui qui a été lancé quand au bout de quarante-cinq minutes il a été vu, dans deux enceintes voisines, cinq animaux en mouvement et en tous points semblables ? Cela vaut à mon avis pour toute vénerie.

Et je dois me rendre à l'évidence quand mes meilleurs rapprocheurs cassent dans les compagnies après plus d'une heure de chasse et cherchent avec ardeur leur voie en bouclant au large de celle-ci. Il est vrai toutefois que j'ai rarement constaté qu'un cochon n'ait pas percé après avoir cherché et trouvé le change.



En conclusion, la baisse de la durée moyenne des chasses ne peut être objectivement attribuée à la plus grande rapidité de nos chiens par rapport à ceux du passé mais plutôt, à mon sens, à la modification sensible du biotope actuel qui offre aux animaux une nourriture de proximité abondante, un espace de tranquillité préservé, tout cela au détriment de leur résistance. Enfin, les nouvelles conduites sylvicoles permettent, par ailleurs, aux veneurs d'être pour ainsi dire toujours à leurs chiens. Les chiens très fins de nez et criants peuvent être de parfaits chiens de change pour peu qu'ils aient l'envie de prendre. De plus, ils sont les meilleurs et indispensables auxiliaires des veneurs dans les territoires mal percés ou semi-montagneux où les cavaliers ne peuvent chasser qu'au parti.

Et enfin, je suis parmi ceux qui pensent que mieux vaut presque se cacher des chiens et leur laisser la plus large autonomie, la plus grande initiative. Pour ma part, je prends aussi souvent que je le peux sans jamais me précipiter de courir après un score, animé de la seule passion de mes chiens et de la vénerie.

*Francois Martinaud
Maître d'Equipe
du Rallye de la Forêt de Chaux*

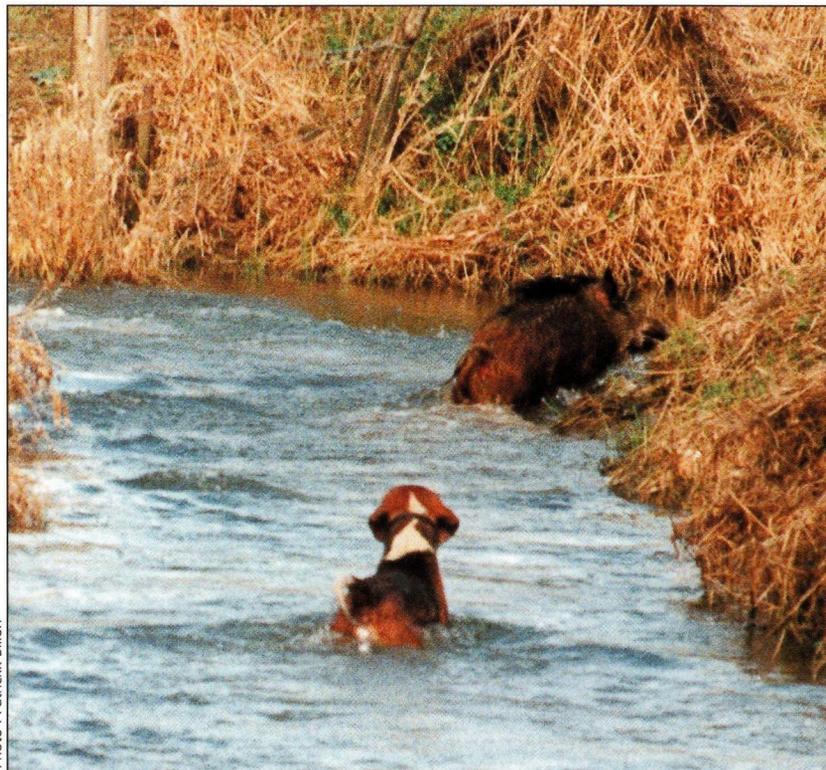


Photo : Patrick Billon

Je m'inscris totalement en faux contre cette pensée qui prend des allures de doctrine dans les propos de beaucoup de veneurs. Le rapprocheur en vénerie n'est pas un chien moins vite que le reste de la meute en même temps qu'il peut se révéler un chien très sûr dans le change. L'élevage des chiots issus de saillies raisonnées doit avoir pour objectif de produire des chiens très expéditifs dans le rapprocher. Le rapprocheur en vénerie n'est pas un chien musard et assisté en permanence par son maître mais un chien qui perce

compte tenu du territoire et de l'animal. Que dire aussi des services rendus par ces chiens en forlanger ou par très mauvaise voie dans des massifs mal percés, inaccessibles à cheval, ou lors de chasses trop rapides pour un suivi à allure normale ? Que dire encore du plaisir d'entendre ces chiens portant la tête et prenant à eux seuls la chasse à leur compte ? Je ne crois pas la vénerie possible dans certains territoires sans la finesse de nez et l'amour immodéré des rapprocheurs pour la chasse. Enfin, quant aux qualités de change de